

267	UTBM service communication	l'Est Républicain	Vendredi 7 octobre 2011
		24h Aire urbaine	Filière énergie - colloque énergie - ANR

Énergie : les moteurs de la recherche

CHERCHEURS, industriels et universitaires ont participé, hier, dans les locaux bel-fortains de l'UTBM au premier colloque décentralisé organisé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) sur le thème des énergies de l'avenir.

Un choix que Philippe Freyssinet, directeur général adjoint de cet organisme explique volontiers : « Il y a dans cette région du Nord Franche-Comté une concentration d'acteurs majeurs publics et privés dans le domaine de l'énergie, qu'il s'agisse de laboratoires universitaires de pointe ou de grands industriels ».

Tous étaient d'ailleurs représentés : Alstom, General Electric, Converteam et de nombreuses PME, mais aussi PSA puisque le débat sur les énergies du futur concerne bien sûr de très près l'industrie automobile.

« Nous sommes en train de changer de modèle énergétique. On ne s'en rend pas toujours compte, mais nous entrons dans une nouvelle ère » explique Philippe Freyssinet pour qui « l'intérêt d'un tel colloque, c'est d'offrir un panorama des nouvelles technologies en permettant une confrontation entre des chercheurs qui travaillent dans des secteurs d'application parfois

très différents ».

Chaque année, l'ANR consacre à la recherche sur l'énergie 70 de ses 730 millions d'euros de budget, ce qui représente une centaine de dossiers. Parmi ceux-ci, celui de la pile à combustible, pour laquelle l'ANR verse 7 à 8 millions d'euros par an. « Contre 30 millions d'euros en 2005 » précise le directeur adjoint. Le hic, c'est que depuis, les grands industriels de l'automobile ont fini par se lasser de cette recherche à très long terme et se sont désengagés.

Ce qui permet de souligner l'importance des partenariats avec l'industrie. « 80 % à 90 % des projets que nous soutenons associent public et privé » indique le directeur adjoint.

Hier, les grands industriels comme Alstom ont aussi mis l'accent sur la nécessité de maintenir et développer la recherche de proximité, en maintenant des bureaux d'études dans leurs unités de production. « Les grands groupes font leur shopping de recherche dans le monde entier, mais ont aussi besoin de ce terreau local et de la collaboration avec l'université. Le mondial et le local : l'innovation se nourrit de ces deux pôles » conclut Philippe Freyssinet.

Didier PLANADEVALL